

L'Abbaye de Nanteuil-en-Vallée

Nanteuil-en-Vallée possédait autrefois une abbaye de l'ordre de *Saint-Benoît*, fondée par *Charlemagne*, selon l'opinion commune.

Ruinée par les *Normands* au début du Xe siècle, elle fut reconstruite vers la fin de l'an 1000, grâce aux largesses des seigneurs voisins, et reçut de nombreuses donations aux XIIe et XIIIe siècles. Incendiée par les *Anglais* pendant la guerre de *Cent Ans*, elle se releva encore une fois de ses ruines et subsista jusqu'en 1770, date à laquelle elle fut supprimée par l'évêque de *Poitiers*. Il n'existe plus de ce magnifique monument qu'une belle ruine appelée le *Trésor de Nanteuil*: c'est une tour carrée, ornée sur chaque face de trois hautes arcatures.

"Près de l'abbaye coule un ruisseau, dont les eaux très froides ont une nature pétrifiante. Il sort d'un souterrain dont l'issue, selon la croyance du pays, se trouverait près de *Charroux*, à 28 kilomètres de distance."¹

Voici une légende, relative à la fondation de l'abbaye, telle qu'elle me fut maintes fois contée par les anciens du pays.

C'était en l'an de grâce 8 ou 900. De nombreux ouvriers travaillaient à élever les murs d'une abbaye, près de *Charroux* (Vienne). Tous étaient des environs, sauf un, venu on ne sait d'où. Il parlait peu travaillait beaucoup et avec grande habileté. Un jour ses compagnons, revenant au chantier virent l'inconnu déjà monté sur son échafaudage. Son visage était entouré d'un nimbe lumineux. Il prit son marteau, le plaça sur une pierre et lança le tout dans l'espace en disant: "*Où cette pierre tombera une autre abbaye s'élèvera et un chemin souterrain à Charroux la reliera.*" Quand les ouvriers stupéfaits eurent vu la pierre disparaître à l'horizon, ils tournèrent les yeux vers l'échafaudage, mais l'inconnu avait disparu. On ne le revit jamais.

La pierre tomba à *Nanteuil* et une autre abbaye s'éleva en ce lieu, près d'un souterrain dans lequel coule un ruisseau.

L'eau du souterrain coule toujours dans le jardin bien abrité des anciens moines; mais maintenant, à sa sortie, elle alimente les bassins d'un établissement de pisciculture. Ensuite, passant sous les rues, sous les maisons, elle va se perdre dans le clair et joli ruisseau de *l'Argentor*.



¹ D'après *Marvaud, Géographie de la Charente*.